

EXERCICES

1. Rapportez au style indirect les phrases suivantes en utilisant un de ces verbes introducteurs (dire, demander, répondre, confirmer, ajouter) et en le mettant

1 — au présent,

2 — au passé :

1. Quelle heure est-il ? — 2. Fermez la porte ! — 3. Mais oui, je rapporterai les disques. — 4. Voulez-vous ouvrir la fenêtre ! — 5. Et si j'ai le temps, j'irai à Versailles. — 6. Le train de Paris ? il n'est pas encore arrivé. — 7. Tu viendras seul ? — 8. Deux droites orthogonales forment un angle de 90°. — 9. Voudriez-vous vous taire ! — 10. Qu'est-ce que vous dites ? — 11. Voulez-vous du thé ou du café ? — 12. Qui est-ce qui peut répondre à cette question ?

2. Mettre au style indirect :

1. « Qu'allez-vous faire cet après-midi ? », demanda-t-elle à son collègue. — 2. « Comme elle a l'air fatiguée et comme elle doit avoir besoin de repos ! » pensions nous pendant qu'elle nous parlait. — 3. « Etes-vous contente de votre machine à coudre et l'avez-vous payée cher ? » m'a demandé mon amie. — 4. « Qu'as-tu pensé de l'émission de télévision de jeudi soir ? », je voudrais le savoir. — 5. M'accompagneras-tu au cinéma demain ? » lui a demandé son frère. — 6. Il a annoncé à sa mère : « Je pars finir mes études à Paris l'année prochaine ». — 7. Dans son discours à ses employés, le directeur a confirmé : « N'ayez aucune crainte, vous aurez tous une augmentation de 3 % d'ici à deux mois. » — 8. Après plusieurs heures d'interrogatoire, l'inculpé est passé aux aveux : « c'est moi qui ai maquillé l'immatriculation de la voiture » (l. parlé). — 9. L'employé de mairie m'a affirmé : « Vous recevrez votre fiche d'état-civil sous huitaine. Je n'ai plus qu'à la faire tamponner et signer par le maire. » — 10. J'ai tenu à lui demander : « Seriez-vous allée à cette soirée sans la permission de votre mère ? »

3. Le messages rapporté par des personnes différentes :

Jean-Pierre s'adresse à Véronique : « Mes parents me proposent d'aller trois jours à Hyères avec eux. Ils seraient très heureux que tu viennes avec nous. On prendrait

leur voiture qui est assez grande. Moi, ça me ferait très plaisir que tu nous accompagnes. »

— Jean-Pierre rapporte ses paroles à ses parents.

— Véronique rapporte les paroles de Jean-Pierre à sa mère

— La mère de Véronique en parle à son mari.

4. A) Comment est introduit le discours rapporté ?

B) Refaites la phrase en mettant un verbe introducteur au passé :

1. De l'avis de la police, l'incendie serait d'origine criminelle. — 2. Selon les médecins, il y a incompatibilité entre ce traitement et le malade. — 3. Pour M. Martin, cette histoire n'est guère plausible. — 4. Au dire des voisins, le jeune homme se livrait depuis longtemps à des activités illicites. — 5. D'après les enquêteurs, l'attentat aurait été commis par un groupe de fanatiques. — 6. Selon l'opinion de cet homme politique, une telle attitude serait de la pure démagogie. — 7. A entendre ses proches collaborateurs, ce serait un personnage très pusillanime. — 8. D'après le discours du maire, notre ville serait bientôt équipée de nouveaux logements sociaux. — 9. A en croire sa famille, c'est un bureau de travail. — 10. D'après le témoignage des personnes présentes au moment de l'accident, la collision aurait pu être évitée.

5. Le discours rapporté à des moments différents :

Un père s'adresse à son fils : « Je dois te dire que ton attitude me surprend beaucoup. Tu passes un concours dans trois semaines. Hier, tu es sorti avec des camarades ; la semaine prochaine, tu pars en Angleterre. Je sais bien que tu n'es plus un enfant, mais souviens-toi de ce qui est arrivé à ton frère il y a 2 ans et combien il avait regretté d'avoir perdu son temps. Je t'en prie, ne gâche pas ton avenir ! »

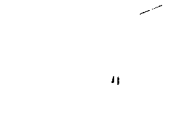
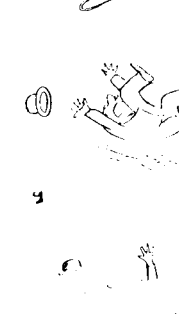
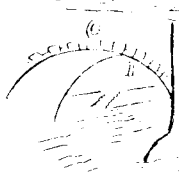
— Quelques heures après, le fils rapporte à un ami ce que lui a dit son père.

— Six mois après, le père rapporte ses paroles à un collègue.

(Plusieurs verbes introducteurs seront nécessaires).

6. Le peintre

- 1. Imagine
- 2. Un des
- 3. Écrivez



7. Formulez le message au style direct sans réutiliser le verbe introducteur :

1. La maîtresse de maison a demandé aux invités de s'asseoir. — 2. Elle l'a supplié de renoncer à ce projet. — 3. Le professeur a demandé aux élèves de prendre une feuille de papier. — 4. Elle l'a menacé de le quitter. — 5. Il les avait avertis que le cours n'aurait pas lieu la semaine suivante. — 6. Le notaire a accepté que l'entrevue soit reportée à huitaine. — 7. Il a suggéré qu'on se retrouve au café après la conférence. — 8. Il s'est justifié en disant qu'il avait donné l'ordre de ne plus utiliser cette machine. — 9. Elle m'a promis que le manuscrit serait tapé avant la fin de la semaine. — 10. Il a réclamé impérativement que la presse publie un démenti à ses propos.

8. Voici des phrases au style direct.

— **Qui parle ?**

— **Mettez ces phrases au style indirect en les faisant précéder du verbe introducteur qui convient :**

1. Non, Monsieur le Directeur, je n'ai jamais reçu d'argent de ce client. — 2. Tu sais, tu risques d'avoir une contravention. — 3. Oui, je me suis peut-être trompé. — 4. Je veux absolument être remboursé. — 5. C'est vrai, ils avaient caché des armes chez nous. — 6. Oui, Monsieur le juge, à cette époque je faisais partie de la bande, mais maintenant, faut me croire, je n'ai plus rien à faire avec eux. — 7. Comme je te l'ai dit, nous arriverons par le train de 19 h 15. — 8. Vous pouvez en être certain, ces bottes sont imperméables. — 9. Je vous l'ai déjà dit, mon client n'était pas à Paris à cette date. — 10. Marie, je ne veux pas que tu conduises la voiture ; tu n'as pas encore ton permis. C'est trop risqué. — 11. Sans blague ! on t'a piqué ton autoradio toute neuve ! — 12. Ce traitement ne semble pas faire d'effet. Vous pourriez consulter un spécialiste ou un acupuncteur.

9. Après avoir cherché dans un dictionnaire les mots que vous ne connaissez pas, mettez ces phrases au style indirect. Les réponses étant longues, vous aurez à choisir plusieurs verbes introducteurs, afin d'introduire des nuances :

1. Le directeur de l'agence s'est mis en colère. Il a crié très fort : « Mademoiselle,

je vous avais demandé la liste exhaustive de tous nos clients et je ne vois pas la moitié des noms. Faites attention : si cela continue, je ne pourrai pas vous garder. »

2. Elle a dit à son mari : « Je n'approuve pas du tout ton laxisme vis-à-vis de tes enfants. Un jour ils en paieront les conséquences. A ce moment-là, tu seras le premier à le déplorer. »

3. Ses amis lui ont demandé de se joindre à eux pour faire un voyage aux Antilles. Elle a répondu avec beaucoup de regrets : « C'est rédhibitoire. Les prix sont absolument prohibitifs pour moi en ce moment. Cela grèverait trop mon budget. Je ne peux, hélas, pas me le permettre. »

4. Quand ils ont vu la nouvelle construction qui s'élevait devant chez eux, ils se sont exclamés : « Mais c'est affreux ! Cela dépare complètement le quartier. C'est vraiment dommage car nous venons juste de faire ravalier notre façade. »

5. Elle a acheté des chaussures. En rentrant chez elle, elles ne lui plaisaient plus. Elle est retournée chez le vendeur et a pris un ton humble : « Monsieur, excusez-moi s'il vous plaît. Je suis désolée mais je me suis ravisée. Est-ce que vous pourriez reprendre ces chaussures... Vous comprenez, quand je les ai achetées, j'étais pressée et j'étais préoccupée par de graves soucis. »

6. Il a été tellement décontenancé par la réponse de son directeur à qui il avait demandé une augmentation que, sur le moment il n'a rien pu dire. Mais après quelques minutes, il a pensé : « Je ne vais pas rester ici longtemps. Je trouverai ailleurs un travail plus intéressant et de meilleurs rendez-vous. »

7. C'est incroyable ce qu'il est casanier. Dès qu'on lui propose de sortir, il répond : « Partez sans moi. Je ne peux pas être plus heureux que chez moi. C'est dommage que vous ne le compreniez pas. »

8. L'imminence de l'orage nous a obligés à courir sur la route. Les enfants criaient : « Nous n'arriverons pas à temps. Qu'allons nous faire si nous ne trouvons pas un abri. Nous serons peut-être obligés de nous mettre à l'abri dans une grange. »

9. Il distribuait le travail à chacun d'un

ton si péremptoire
lui a répondu : «
sommés pas des
mes capables d'
tés et notre tra
iraprosiez de r
matin. »

10. Écrire ce te

11. Appéciez,

12.

A — Identifi
B — Mettez

Peu après
et, sur le mo
que j'ai pens
téléphoner e
n'était pas c
qu'il allait n
très vague. Il
avis sur la
d'installer un
ses affaires
avec les gran

emandé la liste exhaustive
ents et je ne vois pas la
s. Faites attention : si cela
pourrai pas vous garder. »

on mari : « Je n'approuve
n laxisme vis-à-vis de tes
ir ils en paieront les con-
e moment-là, tu seras le
plorer. »

ont demandé de se joindre
e un voyage aux Antilles.
avec beaucoup de regrets :
dire. Les prix sont absolu-
pour moi en ce moment.
trop mon budget. Je ne
s me le permettre. »

t vu la nouvelle construc-
t devant chez eux, ils se
« Mais c'est affreux ! Cela
ement le quartier. C'est
age car nous venons juste
notre façade. »

des chaussures. En ren-
elles ne lui plaisaient plus.
chez le vendeur et a pris
« Monsieur, excusez-moi
e suis désolée mais je me
t-ce que vous pourriez
aussures... Vous compre-
ai achetées, j'étais pres-
éoccupée par de graves

ent décontenancé par la
directeur à qui il avait
gmentation que, sur le
ien pu dire. Mais après
il a pensé : « Je ne vais
gtemps. Je trouverai ail-
us intéressant et de meil-
nts. »

le ce qu'il est casanier.
propose de sortir, il
sans moi. Je ne peux
eux que chez moi. C'est
ous ne le compreniez

e l'orage nous a obligés
te. Les enfants criaient :
rons pas à temps.
ire si nous ne trouvons
serons peut-être obligés
abri dans une grange. »

travail à chacun d'un

ton si péremptoire que son collaborateur
lui a répondu : « Mais, monsieur, nous ne
sommes pas des petits garçons. Nous som-
mes capables d'assumer nos responsabili-
tés et notre travail, sans que vous vous
imposiez de nous le répéter chaque
matin. »

10. Écrire ce texte au style indirect :

« Marie, tu ne connais pas ma Normandie marine et mouillée, ses
ciels en mouvement. Quand tu l'as vue, en janvier, c'était l'immobilité
du froid, le grand ciel blanc que tu as regardé en face, sans ciller, après
être entrée dans le restaurant. C'est alors que j'ai découvert que tu as
les yeux blonds. En bonne logique, puisqu'ils reflétaient du ciel, ils
auraient dû bleuir, ou foncer, puisque tu étais vêtue d'un chandail noir.
Non, ils étaient blonds. Et traqué leur regard, animal. »

François Nourissier
La Crève

11. Appréciez, dans ce texte, l'emploi du style indirect :

« L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une ciga-
rette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaus-
sures d'or (...). Il répète que c'est tout à fait extraordinaire de la voir
sur ce bac. Si tôt le matin, une jeune fille belle comme elle l'est, vous
ne vous rendez pas compte, c'est très inattendu... Il lui dit que le cha-
peau lui va bien, très bien même, que c'est... original un chapeau
d'homme, pourquoi pas ? elle est si jolie, elle peut tout se permettre.(...)

Il parlait. Il disait qu'il s'ennuyait de Paris, des adorables Parisien-
nes, des noces, des bombes, ah là là, de la Coupole, de la Rotonde,
moi la Rotonde je préfère, des boîtes de nuit, de cette existence « épa-
tante » qu'il avait menée pendant deux ans.(...) Il continuait à raconter.
Sa mère à lui était morte, il était enfant unique. Seul lui restait le père
détenteur de l'argent. Mais vous savez ce que c'est, il est rivé à sa pipe
d'opium face au fleuve depuis dix ans, il gère sa fortune depuis son lit
de camp : Elle dit qu'elle voit.

Marguerite Duras
L'Amant

12.

A — Identifiez les passages au style direct, indirect, indirect libre.

B — Mettez au style direct les passages au style indirect.

Peu après, le patron m'a fait appeler
et, sur le moment, j'ai été ennuyé parce
que j'ai pensé qu'il allait me dire de moins
téléphoner et de mieux travailler. Ce
n'était pas cela du tout. Il m'a déclaré
qu'il allait me parler d'un projet encore
très vague. Il voulait seulement avoir mon
avis sur la question. Il avait l'intention
d'installer un bureau à Paris qui traiterait
ses affaires sur la place, et directement,
avec les grandes compagnies et il voulait

savoir si j'étais disposé à y aller. Cela me
permettrait de vivre à Paris et aussi de
voyager une partie de l'année. « Vous êtes
jeune, et il me semble que c'est une vie
qui doit vous plaire. » J'ai dit que oui
mais que dans le fond cela m'était égal.
Il m'a demandé alors si je n'étais pas inté-
ressé par un changement de vie. J'ai
répondu qu'on ne changeait jamais de vie,
qu'en tout cas toutes se valaient et que la
mienne ici ne me déplaisait pas du tout.